

Bischwiller / Innovations à la Fête des fifres

Elixir de jeunesse

La Fête des fifres date de l'an de grâce 1686, mais ne se repose pas sur ses lauriers. Pour cette dernière mouture, tournois de chevaliers, saltimbanques et orchestres de rue sont venus en mettre plein les yeux et les oreilles, pendant trois jours de fête.

■ Pour que les troubadours ne sombrent pas dans la routine, le comité d'organisation de la Fête des fifres a mis un point d'orgue à mettre un peu de sel dans ses troupes et ses ambiances. L'auberge des ménestriers a vu ses blasons redorer, le marché a aussi gagné en achalandage. Mais l'animation-phare reste le tournoi de chevaliers, effets spéciaux à la clé.

Le tournoi, une animation clé

« Nous avons voulu apporter une touche un peu différente, par rapport au caractère traditionnel de cette manifestation, explique Monique Litt, adjointe à la culture de Bischwiller. La troupe du Cheval Spectacle, choisie pour effectuer le tournoi, correspond à nos attentes en matière d'innovation. Chaque fois, nous essayons de nous renouveler. » Et pour pimenter l'ancestrale fête médiévale, le comité organisateur n'a pas coutume d'attendre des lustres.

« Pendant longtemps, la manifestation n'a été composée que d'un cortège, qui défilait pendant la journée. Mais un marché des ménestriers a été mis en place dans le centre-ville depuis trois ou quatre éditions. » Difficile cependant de transformer les essais à tous les coups. « La dernière fois, le défilé a eu lieu le samedi soir,



Les animations de la Fête des fifres ont fait peu neuve, aussi bien du côté des saltimbanques que du tournoi de chevaliers. (Photo DNA)

mais nous avons constaté que cet horaire était moins attractif. » Aussi, pour tirer les conclusions de cette expérience, l'année 2006 a vu le cortège arpenter les rues le dimanche après-midi, au son des trompettes, tambours, et autres instruments de circonstance.

Là aussi, le choix des troupes, qui ont fait le trajet depuis la Suisse, l'Allemagne, ou encore l'Italie, ne relève pas du pilotage automatique.

« Nous participons à une dizaine de spectacles par an en France, témoigne Luisa, membre d'une troupe de 35 personnes venues de la région piémontaise, mais c'est la première fois que nous nous rendons à Bischwiller. »

Le pass, compliqué à instaurer

Malgré une météo capricieuse, qui a porté un coup

au tournoi de samedi soir, le succès a été au rendez-vous dès les premières éclaircies. « La formule du pass est intéressante, note Isabelle, bénévoles à la billetterie. C'est juste un peu compliqué à instaurer, car le principe n'a pas toujours été bien compris par les visiteurs. » Rien de grave, puisqu'il est toujours possible d'amender l'alchimie.

Anne-Lise Fantino